



Ce faisant, l'artiste nous invite à nous rappeler du président Salvador Allende et de ses idées. Plus qu'un hommage au personnage, **L'ARC** témoigne également de l'enracinement de la communauté chilienne au Québec et de son rôle de passeur. Sise dans le contexte international et interculturel de l'île Notre-Dame, cette sculpture de Michel de Broin est aussi un appel à l'ouverture sur le monde et aux autres. De sa belle courbure qui surplombe le spectateur, l'œuvre encadre le vide et invite à porter avec espoir et imagination le regard tout au loin.

CONCOURS

L'Association des Chiliens du Québec a adressé à l'administration municipale une demande visant à doter Montréal d'une œuvre d'art public honorant la mémoire de l'homme d'État chilien Salvador Allende. Un concours sur invitation s'est tenu à l'automne 2008, à l'intention des artistes professionnels en arts visuels. Cette nouvelle œuvre s'ajoute à la collection d'art public de la Ville de Montréal.

PARCOURS DE MICHEL DE BROIN

Michel de Broin a reçu le prix Sobey 2007, le prix Graff 2006 et le prix Pierre Ayot 2002. Ses plus récentes expositions comprennent le Musée d'art contemporain Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine, 2008), le Centre d'art Villa Arson (Nice, 2008), le Musée d'art contemporain de Montréal (2007), le Musée des beaux-arts du Canada (2006 et 2007), le Musée national des beaux-arts du Québec (2006), la Berlinische Galerie (Berlin, 2007), le Kuenstlerhaus Bethanien (Berlin, 2006), la galerie Christian Nagel (Berlin, 2005) et la galerie Isabella Bortolozzi (Berlin, 2005). Son œuvre monumentale *Révolutions*, installée dans le parc Maisonneuve-Cartier, fait maintenant partie du paysage montréalais.

PARC JEAN-DRAPEAU

Cette œuvre d'art public se trouve à l'île Notre-Dame, dans les jardins des Florales, à proximité du pavillon de la Jamaïque. Le parc Jean-Drapeau s'avère un site idéal pour l'implantation d'une œuvre d'art en hommage à Salvador Allende puisqu'il accueille, depuis 1967, des événements à caractère international.

L'Arc de Michel de Broin a été inaugurée le 11 septembre 2009, jour anniversaire de la mort de Salvador Allende (11 septembre 1973).

Rédaction : Marie-Ève Charron, critique et historienne de l'art
Conception graphique : Studio de design graphique, Ville de Montréal
Coordination : Ville de Montréal

Montage photographique : Véronique Ducharme

Ce projet d'œuvre d'art a reçu l'appui financier de l'Association des Chiliens du Québec ainsi que de la Fondation Salvador Allende de Montréal.

MONTREAL
MÉTROPOLÉ
CULTURELLE

ville.montreal.qc.ca/artpublic



L'ARC

Une œuvre à la mémoire
de Salvador Allende
(1908-1973)

Par Michel de Broin

Montréal

L'ARC

La sculpture enjambe le vide, dessinant dans l'espace un arc simple qui s'annonce plein de promesses.

Pour L'ARC, l'artiste Michel de Broin a fait d'un tronc d'arbre la base de sa sculpture; du moins forme et texture de l'objet le suggèrent assez fortement.

Cette figure de l'arbre apparaît toute naturelle dans le contexte qu'est le verdoyant parc Jean-Drapeau sur le site des jardins des Floraliés. Naturelle, oui, mais un brin étrange, puisque le tronc s'élançe pour plonger ensuite sa cime dans le sol, retournant dans la terre qui l'a vu prendre racine. C'est ainsi que, sous les yeux du promeneur, l'image organique de l'arbre fait continuellement place à celle, minérale, d'un arc tendu dans l'espace. Sous la terre, se dissimule la tête du feuillu qui poursuit secrètement son projet.



UN HÉRITAGE ENCORE VIVANT

L'arbre se courbe, faisant, en quelque sorte, une révérence au personnage auquel la sculpture rend hommage, à savoir le président Salvador Allende, mort le 11 septembre 1973. Alors dirigeant du Chili, il a vu son gouvernement renversé par la junte militaire devant qui il a refusé de se rendre. Le coup d'État anéantissait avec lui l'idéal de démocratie et la lutte pour le progrès social dont Allende avait été l'artisan passionné pour son pays.

Bien que disparu, Allende reste aujourd'hui une source d'inspiration féconde, notamment pour toute la communauté chilienne résidant à Montréal, qui a d'ailleurs proposé cet hommage. Pour l'artiste Michel de Broin, il fallait marquer la vivacité de cet héritage par la figure de l'arbre dont la puissance des racines évoque l'importance de la transmission, reprenant en cela la métaphore horticole utilisée par Allende lui-même dans son dernier discours :

« [...] J'ai la certitude, disait-il, que la graine que nous sèmerons dans la conscience et la dignité de milliers de Chiliens ne pourra germer dans l'obscurantisme. Ils [les militaires] ont la force, ils pourront nous asservir mais nul ne retient les avancées sociales avec le crime et la force. L'Histoire est à nous, c'est le peuple qui la construit¹. »

Du reste, en perdant sa verticalité pour épouser une courbe profonde, la figure de l'arbre devient plus qu'un symbole de transmission. Le gauchissement contre nature du végétal fait allusion à l'orientation politique du président Allende, le socialisme, que la junte militaire voulait éradiquer pour instaurer une rigide dictature.

UNE OUVERTURE

Tout en évoquant le vœu le plus cher à Allende, la continuité de ses idées en faveur du progrès social, l'arbre replié campe aussi un monument qui est à l'image de ces arcs de triomphe que l'humain érige depuis longtemps sur les places publiques en l'honneur de grands vainqueurs. Symbole de victoire, l'arche affiche toutefois ici une certaine modestie ; moins majestueuse, plus harmonisée avec son contexte végétal, elle ne cherche pas à intimider et à tenir à distance le spectateur. De ce fait, l'artiste nous enjoint à nous approcher de la sculpture qui se présente alors comme un seuil ou une porte à franchir. Allende aurait sûrement aimé cette ouverture conviviale, signe de proximité inclusive plutôt que de domination triomphaliste.

C'est qu'Allende est parti en se sacrifiant pour son pays et ses idées. N'étant pas arrivé à ses fins, il a laissé entre les mains des suivants la poursuite de ses rêves. La sculpture de Michel de Broin traduit cette forme d'inachèvement en déguisant l'arc en arbre, ou vice-versa. Le monument est fait d'un solide béton, mais la figure de l'arbre fait plutôt allusion à la vie, à ce qui doit continuer à croître.

Ayant l'habitude de se jouer des apparences, l'artiste trompe ainsi nos repères familiers et bouscule notre compréhension de certains symboles. **« Il m'a fallu, explique l'artiste, détourner l'image classique de l'arbre en créant un arbre où le présent rencontre le passé. La cime de l'arbre rejoint ses racines pour connaître son origine. Passé et présent fusionnent pour former un cercle. L'arbre se courbe pour retrouver dans son sol la fable de son origine. »**

¹ Dernier discours de Salvador Allende le matin du coup d'État du 11 septembre 1973, traduit de l'espagnol par Lorena Bettocchi, consulté en ligne le 18 août 2009. <http://chili.rongo-rongo.com/discours-allende.html>

